

# *A propos de Nice*

Film de J. Vigo  
Musique de F. Paris



## **À propos de Nice**

Jean Vigo

# Le ciné-concert

## Film

**Auteur :** Jean Vigo

**Date de réalisation :** 1929

## Musique

**Compositeur :** François Paris

**Date de composition :** 2005

**Durée :** 0h25 mn

**Éditeur :** Billaudot

**Commande :** Musique Nouvelle en Liberté, Nouvel ensemble de Montréal et Ensemble Sillages

**Effectif détaillé :** flûte, clarinette, quatuor à cordes, piano, percussion

**Information sur la création :** 25 avril 2005 au Centre Pompidou, Paris

## Synopsis

À propos de Nice est un film réalisé en 1929 par Jean Vigo et sorti l'année suivante. Co-réalisé avec Boris Kaufman

À propos de Nice est un film réalisé dans le cadre des *Cités symphonies*, une série sur les villes dans les années 1920. Cette série veut montrer la modernisation de la ville grâce à un travail formel et mécanique. Le tournage s'effectue sur une journée.

À propos de Nice est un documentaire d'auteur éminemment personnel qui démontre une démarche réaliste avec un point de vue subjectif déterminé en faisant le portrait critique de la ville et qui, avec virulence, dénonce entre autres les inégalités sociales ainsi qu'une certaine forme de voyeurisme.

Ce film est ce que Jean Vigo appelle un point de vue documenté, c'est-à-dire que la caméra doit être considérée comme un document aussi bien à la prise de vue qu'au montage, auquel est attaché un point de vue étayé pour une fin déterminée qui exige qu'on prenne position.



### **A propos de la musique...**

(...) La musique que j'écris pour *A propos de Nice* ne peut à aucun moment s'assimiler à un commentaire.

Si ce n'est un commentaire, serait-ce un dialogue ?

La situation idéale pour dialoguer résiderait dans la construction simultanée du propos cinématographique et du propos musical : il s'agirait par exemple de couper ou d'allonger une séquence musicale ou, a contrario, de changer le montage des images pour l'adapter à une phrase musicale. Dans le cas de *A propos de Nice*, c'est à un dialogue imaginaire avec Vigo au travers des ans que je me sens invité. Dialogue dans lequel le cinéaste aura bien sûr toujours le dernier mot... (...)

Une déclinaison poétique des formes : ainsi les nuages, les arbres, la mer ou les fumées des cheminées d'usine sont souvent filmés et déclinés par analogie de forme. Cette manière de faire fruit d'une vision très poétique de l'auteur peut aider le musicien à composer en contrepoint ses propres analogies sonores. Que l'on me comprenne bien, les quelques lignes qui précèdent ne prétendent en aucun cas constituer ni esquisser une quelconque analyse du film de Vigo, je n'en ai pas la compétence. Par contre, je livre ici quelques pistes qui me semblent être à la base de mes réflexions de musicien, réflexions sur lesquelles je me suis appuyé pour tenter un dialogue avec Vigo. Il est bien évident que cette présentation séparée de quelques éléments n'est pas représentative du film ni de la partition en cours d'écriture, puisque c'est bien de leurs multiples combinaisons qu'il s'agit et non de leurs présentations isolées.

Il y a presque soixante-dix ans de décalage entre la réalisation de *A propos de Nice* et aujourd'hui. Cette distance des âges ne me pose cependant aucun problème, tant le propos du cinéaste semble à maints égards toujours d'actualité. Les goûts de Vigo, en matière de musique étaient sans doute très éloignés de la partition que je vais réaliser aujourd'hui. Je peux cependant m'engager de manière résolue sur un point : nous tenterons de ne jamais dévier du propos du cinéaste pour l'amoindrir, l'assouplir ou le rendre plus accessible. Jamais à l'instar de ce qui est arrivé à la musique de « l'Atalante » nous ne chercherons l'adaptation à la mode du moment. Ce serait à la fois réduire la portée et nier l'intemporalité du propos même de Jean Vigo ; là serait une véritable trahison. Le reste est affaire de dialogue fondé sur des subjectivités. Ce dialogue, je l'espère constructif.

François Paris

## Le compositeur, François Paris



Né en 1961 à Valenciennes, François Paris étudie parallèlement la direction d'orchestre et la composition. Cet élève d'Ivo Malec, de Betsy Jolas et de Gérard Grisey ne tarde pas à être remarqué (après l'obtention d'un premier prix) à sa sortie du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris : Luciano Berio le distingue en 1993 comme lauréat du concours International de Besançon. Cette même année, il reçoit une commande du comité de lecture de l'IRCAM et est nommé pensionnaire à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) où il réside de 1993 à 1995. De retour d'Italie, il obtient son CA de Professeur chargé de direction et il est en 1999 lauréat du concours « Villa Médicis hors les murs » de l'AFAA (séjourne à ce titre dans les Asturies en Espagne) avant de recevoir le prix Claude Arrieu de la SACEM en 2001.

Pédagogue, il enseigne ou intervient pour des séminaires régulièrement dans diverses institutions en France comme à l'étranger : Université de Californie (Berkeley), Domaine Forget (Québec), Fondation Royaumont, Conservatoire Tchaïkovski (Moscou), Conservatoire de Shanghai... En 2004, il a été nommé professeur honoraire de composition à Capital Normal University (Pékin). Depuis 2006, il est professeur de composition au Conservatoire Américain de Fontainebleau. Après avoir été pendant trois ans directeur de la musique pour la ville de Sarcelles, il est aujourd'hui le directeur du CIRM (Centre National de Création Musicale) et du Festival MANCA à Nice. Il est aussi, depuis septembre 2010 professeur de composition instrumentale au Conservatoire de Nice.

Ses œuvres ont fait l'objet de commandes de diverses institutions nationales et internationales, elles sont éditées principalement par les éditions Ricordi et depuis 2005, par les éditions Billaudot. Elles sont diffusées régulièrement tant en France qu'à l'étranger. Après avoir réalisé en 2007, en association avec la chorégraphe Michèle Noiret, le ballet *Les arpenteurs* (Percussions de Strasbourg et technologie), il travaille actuellement sur *Sisco trio* pour voix flûte et clarinette commande de l'ensemble Accroche note après avoir créé en mai 2010 *Settembre*, œuvre pour 16 musiciens (commande d'Etat pour l'ensemble Itinéraire).

## Le réalisateur, Jean Vigo



Jean Vigo est né le 26 avril 1905 à Paris. Son père, Eugène Bonaventure Vigo, plus connu sous le nom de Miguel Almereyda était un militant anarchiste mais aussi un journaliste, qui participa à la création du journal *Le Bonnet Rouge*. Miguel Almereyda diffusa certaines informations sous la censure pendant la première guerre mondiale et fut accusé d'intelligence avec l'ennemi.

Il fut incarcéré à la prison de Fresnes en août 1917 et trouva mystérieusement la mort quelques jours après sa mise en détention, étranglé avec un lacet.

Jean Vigo a 12 ans à la mort de son père et son enfance a été bercée par les réunions et les congrès anarchistes. Il est placé dans un pensionnat à Nîmes, puis à Millau en 1918 (période évoquée par *Zéro de conduite*).

Jean Vigo passe son temps à honorer la mémoire de son père en lisant ses écrits et entreprend des études de philosophie qu'il est obligé d'arrêter à cause de son état de santé.

Il décide alors d'entamer une carrière cinématographique et déménage à Nice, ville dont il dressera un portrait féroce dans son premier film, *A propos de Nice* (1930). Il tourne ensuite un court métrage sur un champion de natation, *Jean Taris* (1931) par nécessités financières. C'est en 1933 que sort *Zéro de conduite*, censuré suite à la première projection qui donna lieu à un véritable scandale : Jean Vigo remettait en question l'autorité des parents et le pouvoir dominant, le film fut considéré comme antifrançais et n'obtint le visa d'exploitation qu'en 1945, après la libération. En 1934 sort *Atalante*, le dernier film de Jean Vigo qui décéda à l'âge de 29 ans d'une septicémie, laissant derrière lui une filmographie courte de 3h et qui constituera son mythe.

Aujourd'hui, le prix Jean Vigo est décerné à un réalisateur français distingué pour l'indépendance de son esprit et la qualité de sa réalisation.

## Les interprètes

### L'ensemble Court-circuit (direction artistique, Philippe Hurel)



Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991, à la suite d'une rencontre avec les fondateurs de la galerie Analix de Genève. Ensemble « créé par un compositeur pour des compositeurs », Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation,

un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale. Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive. Partenaire recherché des compositeurs, l'ensemble assume joyeusement son rôle d'agitateur de la scène contemporaine internationale.

Court-circuit est l'invité des programmations internationales les plus dynamiques – festivals Maerzmuzik, Ultima, Printemps des Arts, Musica Electronica Nova, Traiettorie, Gäida... – et écume les hauts lieux français de la création et de la diffusion : les festivals Agora, Manifeste, Novelum, Aujourd'hui Musiques à Perpignan, Messiaen au Pays de la Meije, mais aussi l'Opéra de Reims, l'Arsenal de Metz, les théâtres de Caen et Besançon, l'Opéra de Paris...

Court-circuit s'implique dans des projets interdisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques (Preljocaj, Lagraa), l'ensemble entame un partenariat fécond avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Il y crée des opéras de chambre: le succès de *The Second Woman* (Grand Prix de la critique 2011), opéra de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent (et librement inspiré du film de John Cassavetes, *Opening Night*) suscite une deuxième production, *Mimi*, librement inspirée de l'œuvre de Puccini (création novembre 2014).

En parallèle, Court-circuit tourne plusieurs ciné-concerts qu'il a créés, tels *Paris qui dort* (film de René Clair, musique de Yan Maresz) et *Les hommes le dimanche* (film de Robert Siodmak, musique d'Alexandros Markeas).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec le CNSM de Paris et les conservatoires d'Ile-de-France. En 2012, il s'implante dans les Hauts-de-Seine, où il mène de nombreux projets avec des établissements d'enseignement musical et des structures de diffusion territoriale.

L'ensemble est régulièrement sollicité pour participer à des programmes européens – Integra (2006-2011) dédié aux musiques mixtes, Re:new music project (2009-2011)...

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements qui reflètent fidèlement son vaste répertoire : Bertrand (sortie en 2014 sous le label Motus), Blondeau, D'Adamo, Fineberg, Grisey, Hervé, Hurel, Leroux, Matalon, Monnet, Murail, Reynolds et Schneller.



## Jean Deroyer, chef d'orchestre



Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le CNSM de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix. Jean Deroyer est régulièrement invité à diriger des orchestres de stature internationale. En 2008 il prend la direction musicale de


l'ensemble Court-circuit. Par ailleurs, il bâtit une relation privilégiée avec l'Ensemble Intercontemporain, qu'il dirige régulièrement. En août 2007, il se produit dans *Gruppen* de Stockhausen - pour trois orchestres et trois chefs - dans le cadre du festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. En septembre 2007, il est invité à diriger l'Orchestre de Paris à la salle Pleyel et retrouvera cet orchestre à plusieurs reprises lors des saisons suivantes. Il dirige régulièrement l'Orchestre Philharmonique de Radio-France avec lequel il enregistre *Cellar Door* de Thomas Rousel, sorti en février 2008 chez EMI Music.

En 2010, il crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra Comique, dans une mise en scène de Jérôme Deschamps. Il dirige ensuite *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dans *Ariane et Barbe Bleue* de Paul Dukas, puis l'opéra *Der Turm* de Claude Lenner au Grand Théâtre du Luxembourg avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que *JJR* de Philippe Fénelon mis en scène par Robert Carsen au Grand Théâtre de Genève. Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec l'Orchestre National de France, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'ensemble Modern et le Sinfonia Varsovia.

# Fiche technique

## Liste des percussions

Détail percussions :



The image shows a musical staff with three measures. The first measure is labeled 'Deux cloches tubes .' and contains two notes. The second measure is labeled 'Bol japonais .' and contains one note. The third measure is labeled 'Crotale . (sonne 2 octaves plus haut)' and contains one note. The staff is a single line with a treble clef.

1 bille de plomb ou métal	Baguettes :
1 Wood block	Batterie
2 bongos	Tiges métal
2 tom-toms medium	Xylophone
1 tom-tom basse	Mailloches
1 grosse caisse	Marteaux
1 caisse claire	

Support de diffusion : DVD

## Historique des représentations 2012-13

Le Colombier de Ville d'Avray : 16 décembre 2012

Cinéma Jean Vigo de Gennevilliers : 5 avril 2013

Théâtre des Bouffes du Nord de Paris : 7 avril 2013



## Informations pratiques

# COURT CIRCUIT

**Fiches techniques complètes**  
**et**  
**conditions financières** : sur demande

**Contact :**  
Ensemble Court-circuit  
Hélène Le Touzé, [production@court-circuit.fr](mailto:production@court-circuit.fr)  
06 89 16 64 00  
[www.court-circuit.fr](http://www.court-circuit.fr)

